

# Mysterium Fidei

Octobre-Novembre-Décembre 2008

n° 53

## Tiers-Ordre de Saint Pie X

Bulletin de Liaison Correspondance : Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre 2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

## LE MOT DE L'AUMONIER

# Le tertiaire et la pratique de l'Abandon

Quand le tertiaire a fait à Dieu le don de lui-même par un généreux acte d'amour, les fondations de l'édifice spirituel sont jetées. Maintenant, il s'agit de **bâtir**, c'est-à-dire de renouveler fréquemment l'acte de donation. C'est l'exercice du **don de soi**. Il se pratique avec la même simplicité, la même tranquille douceur que l'âme abandonnée met à l'accomplissement de tous ses devoirs.

Dès le matin, au réveil, l'âme abandonnée se porte vers Dieu et lui livre tout son être, le priant d'en disposer à son gré. Cet acte est une acceptation amoureuse de tout ce qui doit arriver dans la journée de doux et d'amer, d'agréable et de pénible. Il est une disposition joyeuse de tout faire et de tout souffrir pour plaire à Dieu.

L'âme abandonnée s'efforce de se tenir paisiblement dans cette disposition fondamentale et, de temps en temps, répète son acte préféré. Ainsi recueillie en Dieu, elle se rend à la prière, au travail, selon les exigences de son devoir.

Ainsi en pleine possession d'elle-même, l'âme abandonnée s'occupe de ses différents devoirs successivement et d'un cœur dégagé. Cette liberté intérieure lui permet de tout entreprendre avec un esprit ouvert et une attention soutenue, sans fatigue et sans précipitation comme sans mollesse et sans lenteur.

Ainsi l'âme s'avance dans la journée, armée de son acte de donation à Dieu. Elle le répète à chaque action qu'elle pose, à chaque difficulté qui survient, à chaque souffrance qui se présente, à chaque plaisir ou chagrin qu'elle éprouve.

Elle a sa manière à elle de résister aux tentations et d'éloigner les distractions. Un ardent acte d'amour, voilà sa réponse à toutes les suggestions du démon. Ainsi chaque tentation provoque un nouvel élan du cœur vers Jésus.

C'est de même par un simple acte d'amour, que cette âme accueille les contrariétés, les croix, les souffrances de chaque jour.

Enfin, le soir venu, la journée achevée, l'âme en s'endormant, murmure encore un acte de donation, si possible plus profond, pour réparer les fautes commises, pour suppléer aux omissions de la journée. Puis, elle s'endort en paix, sous l'œil du bon Maître qui veille sur elle.

Soyons présents au grand rendez-vous du pèlerinage de Lourdes en la fête du Christ-Roi. Il semblerait qu'en cette année de jubilé, occasion de beaucoup de grâces, nous soyons très nombreux à venir vénérer Notre-Dame en son sanctuaire de prédilection. Beaucoup de tertiaires sont attendus.

Votre aumônier vous souhaite un saint mois du Rosaire, beaucoup de grâces et de bénédictions.

#### **Abbé François Fernandez**

# Nouvelles et Avis

Jours de Jeûne: vendredi 31 octobre: vigile de la Toussaint, mercredi 17, vendredi 19 et samedi 20 décembre: QUATRE-TEMPS – mercredi 24 décembre: vigile de Noël – La vigile de l'Immaculée Conception n'est pas jour de jeûne car cette année elle tombe un dimanche.

### Rappel:

N'oubliez pas de nous indiquer vos changements d'adresse.

Insigne du Tiers-Ordre : 4, 60 euros l'unité (port compris.)

Les offrandes au Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de "Fraternité saint Pie X – Tiers-Ordre". Que Dieu vous bénisse!

## LA PENSEE DU FONDATEUR

## Les conséquences de la neutralité

Lorsque l'Eglise catholique n'est plus la seule reconnue, cela a inévitablement de graves conséquences, comme on le constate par exemple en Valais. Les religions se sont soumises à l'Etat alors qu'avant c'était plutôt les Etats qui étaient soumis à la religion, et les gouvernements sont devenus les maîtres des religions. En affirmant que la religion catholique était la seule publiquement reconnue, Notre Seigneur régnait, et l'Etat ne pouvait pas faire ce qu'il voulait. Mais maintenant, avec la neutralité, les religions sont comme de simples associations privées, à l'intérieur de l'Etat, qui peut les supprimer ou y intervenir en maître, comme il empêche par exemple certaines sectes de s'installer, pour le moment encore, en Valais.



Lorsque l'Etat était catholique, il refusait ces temples publics des autres religions. Il tolérait la pratique privée, mais il évitait le scandale de ces temples qui attirent les chrétiens à ces fausses religions. Il protégeait la foi des citoyens.

Ensuite arrive nécessairement l'immoralité, car toutes ces religions ont une morale contraire à celle de l'Eglise : polygamie, divorce et autres pratiques contraires au mariage chrétien. Protestantisme, bouddhisme, ... ce sont des religions immorales, et leur immoralité finit par pénétrer aussi chez les catholiques. C'est pourquoi les Etats catholiques se faisaient une loi de les en empêcher.

Or dans tous les Etats qui ne reconnaissaient que l'Eglise catholique, Colombie, Brésil, Chili, etc., Rome est intervenue pour qu'on laisse la liberté à toutes les religions. Le résultat fut l'invasion des sectes venues d'Amérique du Nord avec beaucoup de dollars et d'argent. Auparavant, les Etats, pour protéger la foi de leurs concitoyens, empêchaient l'entrée de toutes ces sectes. Mais une fois que l'Etat n'a plus de religion, et que l'Eglise demande que toutes les religions soient admises, les portes sont ouvertes. Et on assiste à une invasion invraisemblable, Moon, adventistes, témoins de Jéhovah, à tel point que les évêques eux-mêmes se sont réunis en Amérique du Sud, pour constater la gravité de la situation. Les uns parlent de quarante millions, et d'autres de soixante millions de catholiques sud américains passés dans les sectes depuis 1968, donc depuis le Concile! Voilà la terrible conséquence de la position du cardinal Bea: l'apostasie de millions et de millions de catholiques. Et on constate la même chose partout ailleurs, comme en France où l'on voit de plus en plus de catholiques passer à l'islam, aux sectes ou aux loges maçonniques.

C'est l'apostasie générale, c'est pourquoi nous résistons, mais les autorités romaines voudraient que nous acceptions cela. Quand j'ai discuté avec elles à Rome, elles voulaient que je reconnaisse la liberté religieuse. Mais j'ai dit non, je ne peux pas. Ma foi est celle du cardinal Ottaviani fidèle à tous les papes, et non cette doctrine nouvelle et toujours condamnée.

## L'Eglise infiltrée par le modernisme

# **OCTOBRE**



## PAILLETTES D'OR

Du 5 au 11 octobre : «En faisant l'homme à son image, Dieu a déposé dans son cœur le germe d'une vie tellement élevée que rien de créé ne peut pleinement le satisfaire. »

VEN. ANNE-MARIE TAÏGI

Du 12 au 18 octobre : « Aimons notre croix qui, pour être la nôtre, n'en est pas moins la Croix de Notre-Seigneur en nous. Portez-la avec joie, parce que c'est Dieu qui vous l'a choisie; il sait mieux ce qui vous convient que vous-même; cette croix qu'il vous fait porter, est d'un prix infini ; celle que vous pourriez choisir ne vous serait d'aucune valeur, étant de votre propre volonté et non la REV. PERE DE BRAY sienne.»

Du 19 au 25 octobre : « "Le Royaume de Dieu est au-dedans de nous." Je sais que Jésus est en moi ; jamais, je ne L'ai entendu parler, mais à chaque instant, il me guide et m'inspire au milieu de mes occupations de la journée.» STE THERESE DE L'ENFANT JESUS

Du 26 au 31 octobre : « Si je voyais tous les puissants du jour, tous les magistrats, tous les souverains de l'univers, s'occuper de mes intérêts, de mon avenir, je serais transporté hors de moi-même... Et Dieu, dont l'immensité remplit le Ciel et la terre, Dieu qui tient l'univers dans sa Main, Dieu pense à moi sans cesse! Sans cesse, il s'occupe d'augmenter mon ST MICHEL GARICOÏTS bonheur!»

## FATIMA ET LE ROSAIRE

Paroles de la Très Sainte Vierge aux trois voyants, à Fatima, en 1917.

Le 13 mai. « Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. »

Le 13 juin. « Je veux que vous disiez le Chapelet tous les jours. »

Le 13 juillet. « Je veux que vous continuiez à réciter le Chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir. »

Le 19 août. « Je veux que vous continuiez à réciter le Chapelet tous les jours. »

**Le 13 septembre.** « Continuez à dire le Chapelet afin d'obtenir la fin de la guerre. »

Le 13 octobre. « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je veux que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours. »

«La Très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel et surtout spirituel, se référant à la vie de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses ou bien à la vie des peuples ou des nations, il n'y a aucun problème, dis-je, que nous ne puissions résoudre par la prière du Saint Rosaire. Avec le Saint Rosaire, nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes. »

(Entretien de sœur Lucie avec le Père Fuentes le 26 décembre 1957.)

# LE SAINT DU MOIS SAINT FRANÇOIS DE BORGIA

10 octobre Né à Gandie (Espagne) en 1510 ; mort à Rome en 1572.

Saint François de Borgia naquit à Gandie, en Espagne, le 28 octobre 1510. Vice-roi de Catalogne, il lui arrivait déjà de faire quatre et même sept heures de prière continue. N'empêche qu'en 1546, quelques mois avant d'entrer dans la Compagnie de Jésus, il écrivait à saint Ignace que son plus vif désir était « ce que Dieu même désire pour ses créatures, à savoir l'exercice de la contemplation continuelle pour laquelle nous avons été créés. » Une fois devenu général, accablé d'affaires et de courriers, il s'ingéniait à offrir chaque heure de la journée pour une intention particulière, et restait ainsi uni à Dieu dans une grande sérénité. Par exemple, on lit dans son journal : « J'ai demandé trois choses à la Très Sainte Trinité : faire sa volonté ; vivre en mourant pour elle ; n'aimer que Dieu et les travaux ; ne me réjouir qu'en lui. Me réjouir en tout ce qui est croix et mort de ce cœur qui fut rebelle à son Dieu. » Il mourut à Rome le 1<sup>et</sup> octobre 1572.

# Conseils aux tertiaires NOS DEVOIRS ENVERS LES ANGES

Il paraît constant, par les Livres Saints, que la Providence se sert du ministère des anges dans le gouvernement de ce monde visible. Leur vigilance s'étend, non seulement sur l'Eglise universelle, sur les nations, mais encore sur chaque homme en particulier. Ils entrent avec joie dans les vues de la Providence bienfaisante, qui a voulu que chacun des hommes eût un Ange gardien destiné à l'éclairer, le défendre, le conduire pendant tout le cours de sa vie mortelle. Cette vérité, si consolante pour nous, est reçue par un consentement unanime des saints : *Angelis suis mandavit de te*; et les prières de l'Eglise dans la recommandation de l'âme suffisent pour prouver que l'Ange gardien conduit nos âmes dans le ciel, quand nous avons le bonheur de mourir en état de grâce. Mais en recevant de si grands secours, de si précieux avantages de la part des anges, que ne leur devons-nous pas de retour et de sentiments ?

#### Nos devoirs

Saint Bernard réduit à trois points nos **devoirs essentiels** envers les saints anges gardiens : le respect, la confiance, la reconnaissance.

1. Le respect. – Considérons d'abord ce nombre incroyable d'anges, au milieu desquels nous vivons sans y penser; élevons les yeux de notre âme, et concevons que tout est sanctifié par la présence de ces esprits célestes. Ils sont avec nous dans les villes; ils habitent, comme nous, nos maisons; ils prient avec nous dans nos églises; ils sont dans les places publiques, dans les chemins, dans les campagnes: tout cela ne se voit que des yeux de la foi, et fait sur nous peu d'impression. Cependant la présence de tant d'intelligences célestes, quel respect, quelle vénération, quelle crainte salutaire ne doit-elle pas nous inspirer!

Une des manières les plus sûres d'honorer les saints anges, c'est de ne rien faire en leur présence qui puisse blesser des yeux si purs et de nous tenir devant eux dans le respect, et la retenue que nous leur devons. Ainsi, que chaque personne se respecte d'abord elle-même, quoiqu'elle soit seule; qu'elle respecte ensuite son Ange, qui est toujours auprès d'elle. Avons-nous toujours eu ce respect, cette vénération, ce sentiment intime que la piété et la foi exigent de nous ?

2. La confiance. – Dans les soins que les saints anges prennent de nous, ils sont compatissants, ils sont puissants : que faut-il de plus pour animer notre confiance ? Eclairés, ils connaissent nos besoins, nos misères, nos défauts et nos peines ; compatissants, ils y prennent part et en sont touchés ; puissants, ils ont en main de quoi nous soulager, nous consoler, nous aider. Que d'exemples touchants dans les Livres saints de leur bonté pour les hommes ! Agar, éloignée de la maison d'Abraham, se trouve dans un désert, triste et abandonnée ; l'ange du Seigneur lui apparaît, la console, lui montre une source d'eau vive pour la désaltérer dans sa soif. Abraham a déjà levé le glaive sur la tête de son cher Isaac ; l'ange arrêt son bras, lui prédit la future grandeur de ce fils. David voit la peste désoler son royaume ; l'ange apaise enfin la colère de Dieu,

armée contre lui. Le prophète Elie, fatigué, épuisé dans sa fuite, tombe en défaillance; l'ange, député de Dieu, vient le ranimer, le remplir d'une force nouvelle, pour continuer sa course vers la sainte montagne. Tant d'exemples si touchants, si consolants, ne seront-ils pas capables d'animer notre confiance envers les saints anges? Combien de fois cependant en avons-nous manqué! Dans nos doutes, nous ne les invoquons pas; dans les dangers, nous ne recourons pas à eux; et comment ressentirons-nous les effets de leur protection, si nous n'avons pas la confiance pour la réclamer?

3. La reconnaissance. – Mais, dira-t-on, en quoi pouvons-nous la marquer? Que donnerons-nous, disait le jeune Tobie à son père, pour récompenser les soins et les services de celui qui m'a conduit avec tant de bonté? Que pouvons-nous pour les anges? Ils sont heureux, jouissant de la gloire et de la félicité de Dieu même. Nous pouvons y ajouter quelque chose, quoique leur félicité essentielle soit immense, nous pouvons leur procurer une joie accidentelle. Jésus-Christ nous assure lui-même que la pénitence d'un pécheur cause une grande joie parmi les anges du Ciel. Si cela est ainsi, quelle serait la joie, la consolation de nos saints anges, si l'esprit de pénitence se répandait sur chacun de nous ; si l'esprit de ferveur, si l'amour divin, si la charité, si une sainte ardeur animaient tous nos cœurs? Nos bonnes œuvres, dit saint Basile, augmentent encore la joie des saints anges; si nous faisions nos prières avec plus d'attention, nos mortifications avec plus de courage, nos exercices de piété avec plus d'exactitude, toutes nos actions dans les vues de Dieu, nos saints anges les verraient avec joie, les offriraient à Dieu, les porteraient au pied de son trône. Voilà le moyen assuré de leur marquer notre juste reconnaissance, pour le zèle qu'ils ont pour nous, et les grâces qu'ils nous procurent.

Telle est, dans la pratique, la dévotion solide et consolantes aux saints anges, fondée sur les textes de l'Ecriture, mise en usage par tous les saints des différents siècles, conforme à l'esprit de l'Eglise, présentée aux fidèles comme une source abondante de grâces, de mérites, de gloire. Renouvelons, ranimons, consacrons notre zèle et nos sentiments envers une dévotion si solide et si salutaire.

- 1. **Honorons les saints anges** ; ayons pour eux un respect plein de vénération, une confiance pleine de tendresse, une reconnaissance fondée sur tant de bienfaits.
- 2. **Prions les saints anges** pour l'Eglise, afin qu'ils la soutiennent; pour les nations, les maisons, afin qu'ils y conservent la foi, la paix, la grâce de Dieu. Prions-les pour nos parents, nos amis, nos ennemis, nos voisins, nos bienfaiteurs, etc.
- 3. **Invoquons** en particulier les bons anges des personnes avec qui nous avons à traiter de quelque affaire importante.
- 4. Mais **prions** plus spécialement encore **notre Ange gardien** de nous conduire, de nous éclairer durant notre vie, de nous préserver des dangers, de nous affermir dans les tentations et à notre mort, de nous soutenir dans les combats du dernier passage ; enfin, après notre mort, de conduire nos âmes dans le sein de l'éternité, et les présenter à leur Créateur pour entrer dans sa gloire.

# *NOVEMBRE*



## PAILLETTES D'OR

Du 1<sup>er</sup> au 8 novembre : « Votre santé ne pourrait supporter le jeûne, mais elle peut souffrir la privation d'une friandise. Vous ne pouvez souffrir les injures grossières, endurer un petit reproche sans murmure. On ne vous demande pas de sacrifier votre vie, mais conservez la patience dans un petit contretemps.»

#### ST FRANCOIS DE SALES

Du 9 au 15 novembre : « Vous paraissez avoir l'apparence d'être chrétiens et vous ne l'êtes que de nom, voyez à l'épreuve ce que vous ferez... Pour deux mots, vous voilà la tête montée. Vous irez

à l'église, mais plus d'attention, rien que de l'ennui, vous ne pouvez plus prier. Vous abandonnez tout!» ST CURE D'ARS

Du 16 au 22 novembre : « La femme qui eut Dieu pour fils ne sera-t-elle pas exaltée au-dessus de tous les chœurs des anges ? N'est-ce pas Dieu et le Seigneur des anges que Marie appelle avec audace son fils ? »

#### ST BERNARD

Du 23 au 30 novembre : Le R.P. CAUSSIN qui avait été à la cour confesseur du roi, mourut à Quimper où il s'était retiré, et dans de grandes souffrances au milieu desquelles il répétait : "Je suis comme dans un bain de délices en comparaison de ce que j'ai souffert moralement à la cour."

#### **PAR NOTRE FAUTE**

Interrogez votre mémoire et votre conscience :

Elles vous diront sans aucun doute qu'il y a au Purgatoire des âmes qui y souffrent par votre faute.

Nous avons compassion des grandes misères et des grandes douleurs de cette terre, mais quelle plus grande misère et quelle plus grande douleur que celles des pauvres âmes du Purgatoire qui languissent loin de Dieu.

Priez pour elles afin de hâter leur entrée au ciel. P. Monsabré.

# LE SAINT DU MOIS Saint Hubert

3 novembre mort à Tervueren (Belgique) le 30 mai 727

Apparenté, dit-on, à Charles Martel, Hubert semble avoir été marié. Avaitil eu besoin d'être converti? On le représente à genoux devant un cerf qui arbore un crucifix entre ses bois. Ce cerf s'était retourné vers lui, un jour de vendredi saint qu'il chassait dans la forêt d'Ardenne : « Au lieu de chasser un jour pareil, lui avait-il dit, que ne fais-tu pénitence et ne vas-tu prier, misérable! » Et Hubert avait aussitôt changé de vie. Cependant, semblable trait se trouvant déjà dans la biographie de saint Eustache, certains n'y croient pas, comme si Dieu n'avait pas le droit de refaire, deux fois en cinq cents ans, le même miracle.

Vers 705, Hubert recueillit la succession épiscopale de saint Lambert, évêque de Tongres-Maestricht-Liège. Son diocèse s'étendait aux deux tiers de la Belgique actuelle. Il l'administra de telle sorte qu'il s'acquit l'affection de tout son peuple. Il voyageait sans cesse, bâtissant des églises, brûlant les idoles, prêchant tantôt à cheval dans les clairières, tantôt dans une barque amarrée sur la rivière. Il aidait de tout son pouvoir les malheureux, particulièrement les prisonniers auxquels il envoyait de bonnes choses pour améliorer leur menu.

A la fin de sa vie, on lui proposait un jour d'abréger la longue cérémonie de la dédicace d'une église. Mais il répondit : « Faisons les choses amplement, de notre mieux : voilà pour aujourd'hui le programme. » Et il prêcha sur la mort, dont le souvenir devrait nous faire peser et soupeser tous nos actes. « Car il est proche le jour du jugement, et mon Juge se trouve déjà tout près, qui nous demandera compte de notre gestion. » ... Après la cérémonie, comme on l'invitait à boire, il répondit : « Au revoir dans le royaume de Dieu! Mais ici, je ne boirai plus. » De fait, il rentra chez lui et mourut au bout de la semaine.

### Prière aux anges gardiens des agonisants

Ô saints anges, je vous en conjure par le cœur agonisant de Jésus et par le cœur compatissant de Marie, votre reine immaculée, intercédez pour les mourants confiés à votre garde, préservez-les du mal, confirmez-les dans le bien, délivrez-les des embûches du démon, afin qu'ayant obtenu par vous une sainte mort, ils soient par vous heureusement introduits dans la compagnie des saints. Ainsi soit-il.

# **DECEMBRE**



## PAILLETTES D'OR

Du 1er au 6 décembre : « Nos fautes ne peuvent jamais assez irriter Dieu pour qu'il cesse de nous faire du bien, tant que nous sommes en ce monde. Il prend une infinité de voies et de moyens pour que nous ne sortions pas tout à fait de son Amour, et qu'Il puisse toujours nous aimer et agir pour notre utilité ; en sorte que toute âme attentive à cette vue s'écrie pleine d'admiration : "Que suis-je donc, pour que Dieu paraisse n'avoir soin que de moi seule ?"»

STE CATHERINE DE GENES

Du 7 au 13 décembre : « Ô femme, fille du roi David et Mère de Dieu, le Roi

universel. Divin et vivant chef-d'œuvre, dont le Dieu créateur s'est réjoui, dont l'esprit est gouverné de Dieu et attentif à Dieu seul, dont tout le désir se porte à ce qui est seul désirable et aimable... Cœur pur et sans souillure, qui vois et désire le Dieu sans souillure! »

ST JEAN DAMASCENE

Du 14 au 20 décembre : « Dieu récompense les souffrances magnifiquement, plus magnifiquement encore que les vertus. La souffrance supportée avec soumission à la Volonté de Dieu, est plus que toutes les œuvres, plus que toutes les vertus.»

ST JEAN CHRYSOSTOME

Du 21 au 27 décembre : « Un jour de Noël, SAINTE GERTRUDE songeait que la qualité de Fils unique convenait mieux à Jésus-Christ que la qualité de Fils premier né. La Sainte Vierge lui dit : "Ne dites point que mon Fils est mon unique, car, après sa Naissance, je vous ai rendu ses frères en vous rendant ses enfants, en vous adoptant comme tels par les entrailles et l'affection de mère que j'ai pour vous ! »

Du 28 décembre au 3 janvier : «L'admirable Providence a voulu que le monde de la chair ne produise que des fruits d'amertume afin que je place uniquement en Dieu mes joies et mes espérances. » STE CATHERINE DE SIENNE

« Si nous pouvions d'un seul coup d'œil intérieur voir tout ce qu'il y a de bonté, de miséricorde, dans les desseins de Dieu sur chacun de nous, même dans ce que nous appelons disgrâces, chagrins, afflictions, notre bonheur serait de nous jeter entre les bras de la divine Volonté, avec l'abandon d'un jeune enfant qui se jette dans les bras de sa mère. Nous agirions, en toutes choses, dans l'intention de plaire à Dieu, et puis nous nous tiendrions dans un saint repos, bien persuadés que Dieu est notre Père, et qu'il désire notre salut, plus que nous ne le désirons nous-même. » MARIE DE L'INCARNATION

# LE SAINT DU MOIS Sainte Sametane

19 décembre née dans l'Ulster ; morte à Clonbroney (Irlande) en 739

Elle avait été moniale et prieure à l'abbaye d'Urney (Ulster), avant de devenir abbesse de Clonbroney. Tout ce qu'on raconte d'elle respire la miséricorde et la bonté. Un jour, au bord de la rivière qui coulait près de l'abbaye, elle rencontre une ermite un sac à la main, et dans le sac un bébé qu'elle venait de mettre au monde et qu'elle allait noyer, pour éviter le scandale. « Dieu soit loué, ma Sœur, dit Sametane, en lui prenant son sac; moi qui cherchais justement un petit garçon à élever! » Elle l'éleva si bien qu'il devint un des meilleurs abbés qu'ai eus l'abbaye de Saint-Caïnnech (Irlande). Quant à la sœur, plus faite pour être cloîtrée que pour être ermite, Sametane la garda quelque temps chez elle, l'encouragea, la remit d'aplomb, puis l'envoya se sanctifier dans un couvent où l'on ne voyait les messieurs qu'à travers la grille du parloir.

Le bateau de l'abbaye étant allé chercher de la laine en Ecosse, il fut pris au retour dans une affreuse tempête : « Si nous ne flanquons pas toute la cargaison de la Vieille à la mer, nous périrons jusqu'au dernier », s'écria le quartier-maître. La mer aussitôt s'apaisa. Malheureusement, la bonace qui suivit immobilisa le bateau, et les vivres commencèrent à manquer : « Est-ce que la Vieille va maintenant nous faire mourir de faim ? » s'écria de nouveau le quartier-maître. Immédiatement une risée survint qui remit le navire en route. A leur arrivée, les hommes de l'équipage allèrent baiser la main de l'abbesse. Evidemment, dit Sametane au quartier-maître, en lui mettant la main sur l'épaule, « ce n'est pas un crime de m'appeler "la Vieille"; mais cela ne suffit pas ; il faut aussi prier ; et vous étiez tous perdus, si je ne l'avais fait pour vous. » Ce fut dit si gentiment que le marin, touché jusqu'au fond du cœur, ne resta désormais plus un jour sans réciter ses prières.

## LE ROSAIRE

## commenté par sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

#### **MYSTERES JOYEUX**



#### L'Annonciation

« Je t'aime, te disant la petite servante Du Dieu que tu ravis par ton humilité! Cette grande vertu te rend toute puissante, Elle attire en ton cœur la Sainte Trinité! »

#### La Visitation

« Marie, auprès de toi j'aime à rester petite : Des grandeurs d'ici-bas je vois la vanité. Chez Sainte Elisabeth recevant ta visite, J'apprends à pratiquer l'ardente charité. »

#### La Nativité

« ..., Et c'est dans une étable Que la Reine des Cieux doit enfanter un Dieu. Ô Mère du Sauveur, que je te trouve aimable! Que je te trouve grande en un si pauvre lieu! »

## La présentation de Jésus au Temple

« Un glaive de douleur te transperce le cœur" Puisque le roi des cieux a voulu que sa mère Fut soumise à la nuit, à l'angoisse du cœur, Alors, c'est donc un bien de souffrir sur la terre ? Oui! Souffrir en aimant c'est le plus pur bonheur! »

## Le recouvrement de Jésus au Temple

« Tout ce qu'il m'a donné, Jésus peut le reprendre, Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi ; Il peut bien se cacher, je consens à l'attendre Jusqu'au jour sans couchant où s'éteindra ma foi. »

#### **MYSTERES DOULOUREUX**

#### L'agonie de Jésus au jardin des Oliviers

« Avant d'entrer dans l'éternelle gloire Il a fallu que l'Homme-Dieu souffrît! C'est par sa croix qu'Il gagna la victoire; Ô doux Sauveur, ne nous l'as-tu pas dit! »

#### La flagellation

« Tu m'as entendu, oh! l'époux que j'aime Pour ravir mon cœur te faisant mortel, Tu verses ton sang, mystère suprême! Et tu vis encore, pour moi, sur l'autel. »

#### Le couronnement d'épines

« Mon bien-aimé, ton exemple m'invite A m'abaisser, à mépriser l'honneur : Pour te ravir, je veux rester petite ; En m'oubliant, je charmerai ton cœur. »

#### Le portement de croix

« Il se fait tard, déjà le jour décline : Reste avec moi, céleste pèlerin. Avec ta croix, je gravis la colline ; Viens me guider, Seigneur, dans le chemin. »

## Le crucifiement

« Rappelle-toi, Jésus, verbe de vie, Que tu m'aimas jusqu'à mourir pour moi! Je veux aussi t'aimer à la folie: Je veux aussi, vivre et mourir pour toi.



#### **MYSTERES GLORIEUX**



La résurrection de Notre Seigneur

« Je n'ai pu trouver nulle créature Qui m'aimât toujours sans jamais mourir ; Il me faut un Dieu prenant ma nature, Devenant mon frère et pouvant souffrir. »

#### L'Ascension

« Rappelle toi que, montant vers le Père, Tu ne pouvais nous laisser orphelins : Que te faisant prisonnier sur la terre, Tu sus voiler tes rayons tout divins. »

#### La Pentecôte

« Ton épouse, ô mon Dieu, sur la rive étrangère Peut chanter de l'amour le cantique éternel Puisqu'au sein de l'exil, tu daignes sur la terre, Du feu de ton amour l'embraser comme au Ciel!»

### L'Assomption

« Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême, Avec toi, j'ai souffert... et je veux maintenant Chanter sur tes genoux, Vierge, pourquoi je t'aime

Et redire à jamais que je suis ton enfant! »

#### Le couronnement de Marie au ciel

« Bientôt, je l'entendrai cette douce harmonie ; Bientôt dans le beau ciel, je vais aller te voir ! Toi qui viens me sourire au matin de ma vie, Viens me sourire encore... Mère voici le soir ! »

# VOTRE COURRIER

Monsieur et Madame Benoît Lefebvre ont la grande joie de vous annoncer la prise d'habit de leur fils Paul.

«Il est possible que j'effectue cette année encore le pèlerinage à Lourdes avec le prieuré. Tout cela fait beaucoup de bien et cimente spirituellement et amicalement la petite communauté du prieuré... Que Lourdes cette année, fin octobre, vibre de cette ferveur et que tombent toutes ces fausses pratiques, pour laisser triompher à nouveau Notre Seigneur Jésus-Christ et la Sainte Tradition Catholique... » D.V.

«Le bon Dieu est bon : cette année au prieuré m'a permis de voir le combat de la Fraternité "sur le terrain"... si seulement je comprenais vraiment à fond la nécessité de prier pour nos prêtres... priez pour moi!» G.G.

« J'essaie de suivre le sage conseil de saint François de Salles qui enseigne la mortification de l'empressement naturel : toute sorte d'empressement trouble la raison et le jugement et nous empêche même de bien faire les choses pour lesquelles nous nous empressions... » M.J.

#### **HUMOUR**

Pris sur le vif au catéchisme :

- Où est né Jésus-Christ? A Bethléem.
- Où se trouve Bethléem? Dans une étable!...
- Que faisait la Sainte Vierge, Emilie, quand l'ange Gabriel vint la visiter ? Elle disait son chapelet...

\*

- Tu sais, maman, le diable est mort!
- Qu'est-ce que tu racontes ?
- Un enterrement est passé à côté de moi dans la rue. Et j'ai entendu un monsieur qui disait : "Pauvre diable, il est mort!"

# L'ABEILLE ET LA FOURMI

#### REPONSE A UNE FABLE...

A jeun, le corps tout transi, Et pour cause, Un jour d'hiver, la fourmi, Près d'une ruche bien close, Rôdait pleine de souci, Une abeille vigilante L'aperçoit et se présente. "Que viens-tu chercher ici? Lui dit-elle. – Hélas! ma chère, Répond la pauvre fourmi, Ne soyez pas en colère. Le faisan, mon ennemi, A détruit ma fourmilière; Mon magasin est tari; Tous mes parents ont péri De faim, de froid, de misère, J'allais succomber aussi, Quand du palais que voici L'aspect m'a donné courage. Je le savais bien garni De ce bon miel, votre ouvrage; J'ai fait effort, j'ai fini Par arriver sans dommage. Oh! me suis-je dit, ma sœur Est fille laborieuse : Elle est riche et généreuse, Elle plaindra mon malheur;

Oui, tout mon espoir repose Dans la bonté de son cœur Je demande peu de chose; Mais, j'ai faim, j'ai froid, ma sœur!

- Oh! oh! répondit l'abeille, Vous discourez à merveille ; Mais, vers la fin de l'été, La cigale m'a conté Que vous aviez rejeté Une demande pareille. - Quoi! vous savez? - Mon Dieu, oui; La cigale est mon amie. Que feriez-vous, je vous prie, Si, comme vous, aujourd'hui, J'étais insensible et fière ; Si j'allais vous inviter A promener ou chanter? Mais rassurez-vous, ma chère; Entrez, mangez à loisir; Usez-en comme du vôtre; Et surtout, pour l'avenir, Apprenez à compatir A la misère d'un autre. »

De Jussieu